



RWANDA

7 AVRIL 1994:

**10 COMMANDOS
VONT MOURIR !**

ALEXANDRE GOFFIN

C'est ainsi que les pilotes d'hélicoptères et le Padre font équipe pour monter la garde du côté de la chapelle et des cuisines.

En pleine nuit, un mouvement attire l'attention d'un des pilotes... Un tir de sommation... Puis un beuglement d'agonie... La sentinelle vient d'abattre une vache par trop curieuse !!!

Le pilote confus, en roulant les «r» comme les gens du Plat Pays s'expliquera en disant:

«J'ai dit halte ou je tire... elle n'a pas fait halte . . . alors j'ai tiré !»

L'humour cache mal la tension !

Néanmoins, les hommes du Commandant-Aviateur Vandergeeten effectuent un travail plus qu'appréciable. Grâce à eux, une section de la Quatorzième Compagnie est affectée en permanence à l'aide aux expatriés.

*

Dans la nuit du 8 au 9 avril, les Français débarquent à l'aéroport.⁽¹⁵⁾

Ils arrivent trop tard: Kigali s'est déjà transformée en peau de chagrin même si un Gouvernement intérimaire issu de la tendance «Hutu Power» et téléguidé par Bagosora fait mine de prendre le contrôle de la situation.

Dans ce contexte politique instable, il est primordial de connaître les intentions de Paris. Il faudrait que la politique française ne mette pas en danger le personnel de la Minuar.

L'Ambassadeur de Belgique se rend donc chez son homologue français. Pas vraiment pour une visite de courtoisie ! Une réunion de crise plutôt !

«Je viens de présider mon premier Conseil des Ministres...»

triomphe l'Ambassadeur de France, Jean-Michel Marlaud.

«A ta place, je ne serai pas aussi fier !»

lui réplique Monsieur Swinnen, l'Ambassadeur de Belgique.

Note 15: Dans leurs bagages, les Français apportent un stock d'armes et de munitions qu'ils s'empres-
sont de charger dans un camion... des F.A.R. !!!